

## NOTICE BIOGRAPHIQUE DE MGR WITOLD KIEDROWSKI

Protonotaire apostolique, Mgr Witold Kiedrowski était prêtre à la Mission polonaise de France, aumônier général de l'Armée polonaise, Président de l'Association des Anciens Combattants polonais de France, Chapelain conventuel ad honorem de l'Union polonaise de l'Ordre souverain des Chevaliers de Malte à Paris, Chevalier des plus hautes distinctions de Pologne, dont la Polonia Restituta, reçue en 1990, et, en France, depuis 2009, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Né le 16 avril 1912 à Buk Pomorski d'une famille installée depuis des générations dans le Nord de la Pologne, le Père Kiedrowski a fait des études de théologie, de droit canonique et de sociologie au séminaire de Pelplin, à l'Université de Lvov et à l'Institut catholique de Paris. Il est ordonné prêtre en 1935, dans son diocèse d'origine de Pelplin.

Il participe à la campagne de septembre 1939 contre l'invasion allemande. Fait prisonnier après la défaite de l'armée polonaise, il se met au service des autres prisonniers, en tant qu'aumônier du camp et des hôpitaux. Son engagement de 1940 à 1942 dans l'Armée de l'Intérieur et dans la Résistance en Pologne, sa collaboration avec le service de Renseignement du gouvernement polonais, son apostolat auprès des jeunes et sa prédication lui valent d'être emprisonné par la Gestapo et condamné à mort en 1942. Mais il échappe à l'exécution, grâce à des amis. De 1942 à 1945, il sera interné successivement dans les camps de concentration de Majdanek, d'Auschwitz-Birkenau, d'Ohrdruf S3, de Buchenwald et de Dachau. Là, au péril de sa vie, il vient en aide aux détenus et sauve la vie d'un grand nombre d'entre eux.

Lors d'un transfert, il parvient à s'évader et se retrouve en zone américaine. Il devient alors officier de liaison de la IIIe Armée américaine. Après la démobilisation, il réorganise la pastorale et l'éducation des jeunes Polonais qui résident en Allemagne de l'Ouest. A cause de son engagement dans l'armée américaine, le régime communiste qui s'installe en Pologne le considère comme un espion. Il ne peut donc plus retourner dans son pays, où il serait condamné à mort. Il se réfugie en France en 1947 et s'installe à Paris, où il se met au service des immigrants polonais. Il est placé à la tête du Petit Séminaire polonais de Paris, qu'il organise et où il enseigne. Il dirige aussi le Conseil des Polonais d'Amérique pour leurs activités en Europe, devient l'aumônier de réserve de l'Armée polonaise ainsi que de la communauté polonaise de la Congrégation des sœurs de la Sainte Famille de Nazareth et de l'Union polonaise de l'Ordre souverain de Malte à Paris.

Remarquable prédicateur de l'Eglise polonaise de l'Assomption à Paris, il était connu pour ses sermons patriotiques lors des messes célébrées à l'occasion des Fêtes Nationales de Pologne.

Dans les années 1960-1995, il effectuera environ 3 500 causeries sur les ondes de la section polonaise de Radio-France Internationale ainsi que de nombreuses conférences pour informer les Français sur la situation en Pologne. Certaines de ses émissions étaient écoutées dans les pays situés derrière le rideau de fer.

Pendant le Concile Vatican II, le Père Kiedrowski a été un correspondant indépendant auprès de l'Eglise de Pologne, réfutant les informations tendancieuses propagées par des journalistes inféodés à l'état communiste.

Pendant la période de l'état de guerre en Pologne, de 1981 à 1983, le Père Kiedrowski a organisé l'aide humanitaire pour ses compatriotes opprimés.

Mgr Witold Kiedrowski était l'auteur de livres et de nombreux articles publiés dans *Polska wierna*, *Norodowiec*, *Glos Katolicki*. Il organisait aussi des expositions itinérantes sur l'histoire de la Pologne.

<jusqu'à la fin, il a gardé sa jeunesse d'esprit et sa bienveillance. Par sa foi vivante, sa sérénité et son humour, son courage, sa fidélité à ses convictions et sa force dans les difficultés, il nous encourageait tous. Et son exemple nous invite à le suivre sur le chemin exigeant de l'amour du Christ et du prochain.

En rendant grâce pour sa longue vie de près de 100 ans - la préparation de la célébration de son centenaire était en cours - cette vie toute vécue au service de Dieu et des hommes, nous confions son âme au Seigneur par les soins de la Mère de Misericorde, Notre-Dame de Czestochowa, à qui il avait offert sa vie.

Il est significatif que sa dépouille mortelle suive un itinéraire qui part de l'hôpital Léopold Bellan, situé dans son quartier parisien, pour faire un premier arrêt à l'église polonaise de l'Assomption, achever son parcours parisien à la Madeleine avant de prendre le chemin du retour vers sa terre natale de Pologne, sa Patrie bien-aimée qui l'accueille à bras ouverts...

Nous avons perdu un Fils de la Pologne dévoué à sa Patrie, un grand ami de la France, un Père spirituel de la diaspora polonaise de France...

Qu'il repose en Paix !